



born to be Wildmimi

Formé au jazz mais parti à l'aventure tous azimut(é)s, le prodige **Rémi Sciuto** publie un album qui sent le poisson et le bonheur. Entre Kurt Weill et Sufjan Stevens, le grand écart d'un acrobate.

Avant d'écouter le disque de Wildmimi, on l'a senti. En retirant le Cellophane, on a pu constater qu'une forte odeur de poisson se dégageait du Digipack. Quand on lui en parle, Rémi Sciuto, le "Mimi" de Wildmimi, ne s'étonne pas vraiment. "Il y a eu une histoire de calamars dans mon parcours, c'est peut-être ça." Agé de 36 ans, formé au jazz, Rémi Sciuto joue de cet instrument qui ressemble à un hippocampe la tête à l'envers : le saxophone. Entre autres. Aussi, il chante et joue des claviers. Petit prodige d'une nouvelle génération de jazzmen français, Rémi Sciuto n'est pas sans famille : il navigue entre une dizaine de projets, dont Le Sacre Du Tympan, les musiques de cirque avec deux compagnies, ou la chanson avec Marjolaine Sidecar. "Dans le milieu du jazz, c'est normal de jouer

dans différentes formations, on se nourrit de plein de choses. Mais Wildmimi, c'est mon projet personnel : la synthèse de mes goûts et une espèce de thérapie pour savoir qui je suis, pour me retrouver. Le disque me ressemble bien."

Nous sommes tout ouïe. L'emballage sent le poisson, mais à l'intérieur c'est frais. Ça frétille, ça glisse, ça bondit, c'est la grande parade exotique entre deux eaux ou dans un tourbillon. A la pêche aux références, on propose Kurt Weill, Henry Mancini, John Barry, la musique classique mais néanmoins populaire, le jazz (quand même), l'electronica, Neil Hannon ou même Sufjan Stevens.

De quoi rêve cette chaussure ordinaire dont il question dans le titre de l'album ? D'être à la fois une ballerine de danse, une godille de trekking, une platform-boot de dompteur de girafes et une botte

"je suis en train de monter un nouveau spectacle, on fera des sacrifices humains sur le toit du camion"

de sept lieues ; de faire du 48 ; de mettre le pied partout et nulle part à la fois, foncièrement excentrique. Fantasia épique et progressiste, ce disque fou et fougueux est un tue-l'ennui d'une rare audace.

Mimi a l'air timide mais ça ne s'entend pas dans son disque. "Le terme 'excentrique' me va. Dans la vie et la musique, j'aime un tas de choses et j'ai du mal à me fixer, à me concentrer sur une seule esthétique." Pourtant, plus jeune, biberonné à Sidney Bechet, Rémi n'écoutait que du jazz. "Personne ne connaissait mes héros dans la cour du collège." Mais il a profité de son passage au prestigieux Conservatoire national supérieur de musique, option jazz, pour commencer, justement, à se détourner du jazz. "Je n'étais pas convaincu par la pédagogie. J'ai rencontré plein de gens dans la musique classique, ça m'a ouvert. Et puis j'ai aussi découvert le rock, que j'ai trouvé génial. Le jazz m'a bercé et construit, mais aujourd'hui j'aime bien écouter Bernard Lenoir." Qu'il écoute peut-être le soir, au volant de son camion.

Car oui, Rémi est aussi titulaire du permis poids lourds. Il l'a passé en 2006 afin de conduire Robert la Chimère, un énorme camion-scène de type forain, muni d'une arête dorsale et d'une corne de rhinocéros. "J'essaie de garder l'envie qu'on a à 6 ans, ou à l'adolescence, quand on s'emballa pour un truc et qu'on le veut absolument. Le camion, ça correspond à ça. La première fois que je suis entré dans un poids lourd, j'ai adoré l'espace. Du coup, j'en ai acheté un, c'est le début de l'itinérance. Je suis en train de monter un nouveau spectacle avec Marjolaine, on fera des sacrifices humains sur le toit du camion." **Stéphane Deschamps**

album *Rêves et fantasmes d'une chaussure ordinaire* (Le Chant du Monde/Harmonia Mundi) www.myspace.com/wildmimisaxo

